Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 37 (2000)
Heft: 1443

Artikel: Coming out : une journée pour "en" parler
Autor: Brutsch, François
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1026180

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une journée pour «en» parler

Le 11 octobre est la journée internationale du «coming out»: une occasion politico-médiatique de promouvoir la reconnaissance et l'acceptation de leur homosexualité par celles et ceux qui (se) la cachent encore «dans un placard». Cette manifestation franchit cette année la Sarine.

Celles et ceux qui utilisent les sites Internet proposant l'envoi de cartes virtuelles le savent: les Américains sont friands de ces Journées dédiées à telle cause ou corporation, qu'elles soient décrétées par le président ou les fleuristes... *La Journée du coming out* (littéralement: «sortie du placard» pour un gay ou une lesbienne) existe depuis le 11 octobre 1988, une année après une marche qui a rassemblé un million de manifestantes et manifestants à Washington. Elle est célébrée en Suisse depuis 1991, où elle reçoit une audience certaine, du moins dans les médias suisses alémaniques – la presse romande est traditionnellement plus timide. Par rapport à la manifestation d'affirmation et de revendication haute en couleur de la Gay Pride à fin juin/début juillet, c'est une occasion de faire prendre conscience d'une réalité moins flamboyante: l'importance de se reconnaître et de s'accepter comme on est, et extrêmement minoritaire. Une information ou des actions qui concernent aussi bien les jeunes que les parents, les enseignants et la population en général.

Levons d'emblée une ambiguïté néfaste, parfois défendue avec les meilleures intentions du monde: non, l'orientation sexuelle ne relève pas de la plus stricte intimité qui, bien sûr, ne regarde personne. Ce n'est pas qu'elle s'affiche, mais elle est évidente comme le sexe ou la couleur de la peau: l'hétérosexualité s'impose partout, dans les médias et la vie quotidienne, sans même qu'on s'en rende compte. D'où un inévitable sentiment de malaise, de recherche de repères, quand en grandissant on prend conscience d'être «différent-e». C'est un processus difficile et douloureux: une étude du Centre hospitalier universitaire vaudois sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique a montré qu'un quart des adolescents gays commet une tentative de suicide.

L'école fait l'impasse sur la réalité de l'homosexualité

Bien sûr, la situation n'est plus aussi sombre qu'elle a pu l'être et il est vrai que les médias ou la publicité font aujourd'hui une certaine place à l'homosexualité. Mais l'adolescence est aussi un âge où l'on ne rêve que de se fondre dans la masse, pas de se distinguer. Et l'homophobie, verbale ou violente (elle peut aller jusqu'au meurtre), reste une réalité dont une part relève probablement de craintes émotionnelles: en parler est aussi le meilleur moyen de les dominer.

Cette année, en Suisse, à l'initiative des organisations de gays, de lesbiennes et de leurs parents et ami-e-s, une action est plus particulièrement destinée à faire parler d'homosexualité à l'école. Elle adapte le combat féministe d'il y a vingt-cinq ans qui dénonçait l'univers de référence exclusivement patriarcal et masculin du matériel scolaire et relève que l'école manque à sa mission en faisant l'impasse sur la réalité de l'homosexualité (alors qu'elle joue par exemple activement son rôle d'intégration des étrangers et de lutte contre le racisme). Concrètement, les gays, lesbiennes et bisexuel-le-s de tout le pays sont invité-e-s à adresser personnellement une lettre circulaire à leur ancienne école «pour que cesse l'homophobie en milieu scolaire». *fb*

Coming out et Outing

Dans un monde idéal, le coming out ne serait qu'une étape à franchir aux alentours de l'adolescence. La réalité est moins rose, et c'est souvent plus tard que certain-e-s arrivent à s'accepter, ou à se libérer d'avoir cru devoir cacher leur orientation sexuelle à leur famille, leurs amis, leurs collègues de travail (quand il est impossible d'ignorer l'hétérosexualité de quiconque).

L'expression *outing* désigne, elle, la révélation par des tiers de l'homosexualité ou de la bisexualité d'une personnalité qui la cache, tout en l'acceptant et en la vivant (dernière «victime» en date: Jörg Haider, leader d'extrême-droite autrichien). Acte proprement politique (à ne pas confondre avec la manifestation d'homophobie qui part de l'idée que le révéler, c'est flétrir la personne qui en est l'objet), popularisé notamment par le mouvement *Act Up*, il s'agit de refuser l'hypocrisie, voire d'en appeler à la responsabilité de celles et ceux qui, précisément parce qu'elles et ils sont des personnalités qui n'ont rien à craindre, ont un devoir moral de ne pas se faire passer pour hétérosexuel-le-s.

Adresses utiles

Journée nationale du coming out
CH, case postale 7679, 8023 Zurich
Pink Cross, antenne gay suisse, www.pinkcross.ch
Organisation suisse des lesbiennes, www.los.ch
Lambda éducation, Genève, www.lambda-education.ch

A lire

Dans un ouvrage intitulé, *A visage découvert*, trente jeunes gays et lesbiennes de Suisse romande racontent leur histoire. Avec élégance, talent et philosophie, mais surtout avec une honnêteté et un courage qui forcent le respect. Des récits de vie qui rappellent certaines valeurs essentielles et qui soulignent qu'au-delà des différences, nous avons toutes et tous besoin d'amour et de liberté. Préface de Ruth Dreifuss. En librairie dès le 30 septembre (éditions Slatkine).